



INN'OVIN
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE

S'ADAPTER À LA QUALITÉ DES FOURRAGES RÉCOLTÉS EN 2024

Les conditions météorologiques peu communes du printemps 2024 ont eu un impact notable sur la qualité des récoltes des fourrages. L'adaptation des rations hivernales est nécessaire.



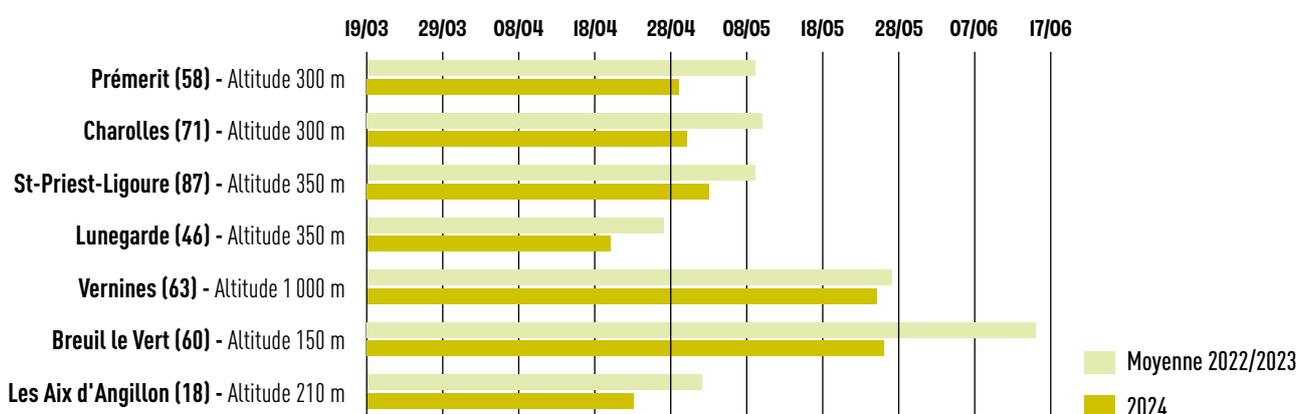
Il faut se référer au printemps 2016 voire 2007 pour rencontrer des conditions météorologiques aussi peu favorables qu'en 2024 à la récolte des fourrages au printemps.

D'une part, les températures plus élevées ont entraîné une avance du stade des graminées dans bon nombre de régions. Ainsi, le stade début épiaison, repère usuel pour récolter des enrubannages et foins de bonne valeur alimentaire, a été atteint 9 jours plus tôt que les années précédentes (graphe 1). Dans bon nombre de régions, les plantes étaient au stade épiaison au cours de la première semaine de mai.

D'autre part, les fenêtres météorologiques pour faucher ont été rares et courtes du 1^{er} mai au 20 juin. Au CIIRPO, sur le site d'innovation et de recherche du Mourier par exemple, aucun créneau de plus de 5 jours

ne s'est dégagé (graphe 2). Sur les créneaux de 4 jours sans pluie, la température maximale était inférieure à 23 °C, c'est-à-dire trop basse pour sécher des foins en trois jours. Par ailleurs, les sols étant gorgés d'eau, la fauche s'est avérée impossible dans bon nombre de parcelles. Pour celles qui ont été récoltées, l'herbe a séché plus difficilement qu'à l'accoutumée. En conséquence, les taux de matière sèche sont parfois inférieurs aux attendus. Et la grande majorité des foins a été récoltée au stade floraison, y compris sur les prairies qui avaient été pâturées en mars et début avril pour réaliser un déprimage.

1 • LE STADE DÉBUT ÉPIAISON DES GRAMINÉES EN AVANCE D'UNE À DEUX SEMAINES EN 2024



Sources : Météo France/CA 18, 60, 63, 71, 46, 58/CIIRPO



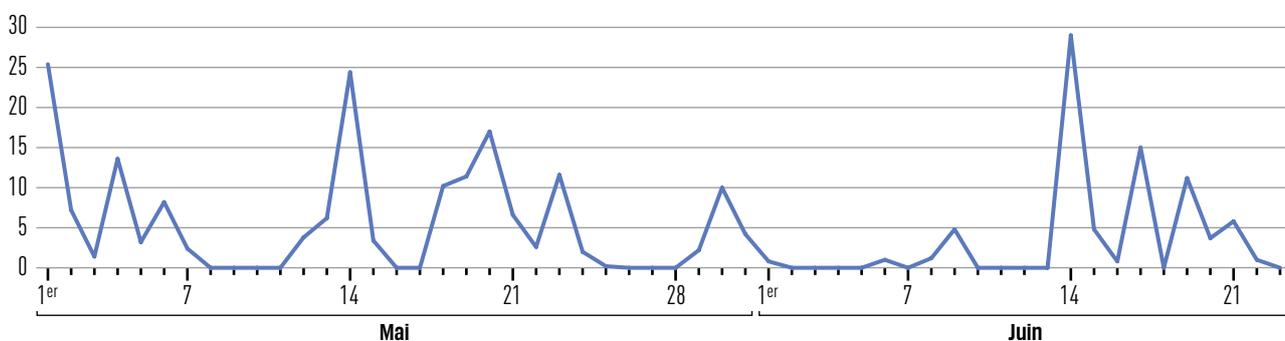
Les enrubannages précoces sont de qualité mais peu nombreux cette année



La majorité des foins a été récoltée après le 20 juin

2 • AU TOTAL, 260 MM DE PLUIE ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS À LA STATION MÉTÉOROLOGIQUE DU MOURIER (87) EN MAI ET JUIN 2024

Pluviométrie en mm



Source : CIIRPO



C'EST BON À SAVOIR
 Les fourrages de faible valeur alimentaire présentent en plus l'inconvénient d'être plus encombrant. Cela signifie qu'une même brebis ingère jusqu'à 500 g de matière sèche en moins au quotidien qu'un fourrage plus riche en énergie et en azote. Il est donc indispensable de recalculer les rations.

Une adaptation des rations est nécessaire

Des foins récoltés au stade floraison

La valeur alimentaire des foins étant en grande partie liée au stade de la plante, elle s'apparente à celle des prairies récoltées au stade floraison. En 3 à 4 semaines, l'herbe a perdu 15 % de son énergie et 30 % de protéines. Ainsi, quelle que soit la source d'analyses, les foins de première coupe titrent environ 0,6 UFL et 60 g de PDI par kg de matière sèche (tableau). En revanche, les foins de seconde coupe restent de bonne qualité : 0,75 UFL et 90 g de PDIN et PDIE par kg de matière sèche.

Les enrubannages de prairies multi-espèces de première coupe et les méteils suivent la même tendance que les foins.



Les enrubannages récoltés tardivement suivent la même tendance que les foins

DES FOINS MULTI-ESPÈCES DE PREMIÈRE COUPE DE QUALITÉ MÉDIOCRE

SITES	CIIRPO site du Mourier	Laboratoire CESAR Régions AURA et BFC	EDE Puy de Dôme	Tables INRA Foin prairie naturelle de plaine 1 ^{er} cycle – stade floraison
Nombre d'échantillons	10	108	120	-
Taux de matière sèche	88,3 %	89,9 %	88 %	85 %
UFL (/kg de matière sèche)	0,65	0,59	0,64	0,63
PDIN (/kg de matière sèche)	58 g	45 g	58 g	58 g
PDIE (/kg de matière sèche)	70 g	62 g	72 g	73 g

Source : CIIRPO, laboratoire CESAR, EDE 63, INRA

Des analyses pour ajuster les rations

Disposer de valeurs alimentaires reste la meilleure solution pour ajuster ses rations. La variabilité est en effet de mise, y compris pour des fourrages récoltés à la même époque. Une analyse avec le calcul des UF et des PDI suffit. L'échantillonnage étant essentiel pour obtenir des résultats fiables, les prélèvements doivent être réalisés sur 5 bottes de la même parcelle. Dix poignées de fourrages sont alors prélevées à différents endroits dans toutes les couches. Si les bottes sont enrubannées, un seul prélèvement par botte est réalisé au travers de toutes les couches

grâce à une sonde, puis le trou dans le film est rebouché. Les prélèvements sont ensuite homogénéisés pour obtenir un échantillon représentatif d'environ 500 g.

Chaque fourrage ayant son équation de prévision de la valeur alimentaire, il est important d'indiquer au laboratoire la ou les espèces fourragères et leurs proportions, le mode de conservation (foin, enrubannage...) et le cycle de végétation. Une fiche à remplir est mise à disposition par les laboratoires.

BON À SAVOIR
Chaque fourrage a sa propre équation pour prédire ses valeurs UF et PDI

ANALYSE DU LABORATOIRE :

Matière sèche
Matières minérales
Matières azotées totales
Cellulose brute
Digestibilité Pepsine-cellulase



ÉQUATION SPÉCIFIQUE AU TYPE DE FOURRAGE :

Espèce, stade, mode de conservation (pâturage, foin, enrubannage, ensilage)



UF
PDI
UEM

Chiffre clé:

25 à 35 €

C'est le prix d'une analyse de fourrage avec détermination des UF et des PDI

Enrubannage : prévenir les problèmes sanitaires

La plupart des enrubbages de première coupe ont été réalisés sur des sols humides ou avec des conditions peu séchantes.

Certaines parcelles programmées pour une récolte en foin ont été enrubbées afin de « sauver » la récolte. En conséquence, leur taux de matière sèche est, dans la majorité des cas, inférieur aux 60 % recommandés (tableau). En Centre-Val de Loire par exemple, 30 % des enrubbages de légumineuses pures et 10 % de ceux des prairies multi-espèces affichent un taux de matière sèche inférieur au seuil dit « critique » de 40 %. Il est alors conseillé de ne pas distribuer ce fourrage pouvant présenter des risques sanitaires aux brebis en fin de gestation et

en lactation et de réserver ces fourrages aux brebis vides « en retape ». En effet, la plus grande prudence est de mise afin de limiter les problèmes de listériose. Un complément minéral et vitaminé contenant de la vitamine B1 est à privilégier. Si les conditions de récolte et de conservation sont bonnes, 100 mg de vitamine B1 par kg d'aliment minéral vitaminé suffisent. En cas de doute sur la qualité, il est préconisé de sécuriser avec 1000 mg/kg. D'une façon générale, il est conseillé de ne pas faire d'impasse en matière de complément minérale et vitaminique.

DES TAUX DE MATIÈRE SÈCHE PARFOIS INSUFFISANTS POUR LES ENRUBANNAGES

TYPE DE PRAIRIES	1 ^{re} coupe de prairies multi-espèces	1 ^{re} coupe de légumineuses pures	1 ^{re} coupe de prairies multi-espèces	1 ^{re} coupe de luzerne pure
Source	Programme Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire	Laboratoire CESAR Régions AURA et BFC	Laboratoire CESAR Régions AURA et BFC	Laboratoire CESAR Régions AURA et BFC
Nombre d'échantillons	20	13	31	15
Taux de matière sèche	59 %	47 %	61 %	67 %



Attention aux enrubbages trop humides

Les chiffres clés pour vérifier l'appétence des foins

Si les foins coupés après le 20 juin ont été récoltés suffisamment secs, des fauches plus précoces ont entraîné des taux de matière sèche parfois trop faibles pour une bonne conservation. C'est le cas par exemple en région Centre-Val de Loire où 10 % des foins de légumineuses pures dosent moins de 80 % de matière sèche (tableau). Outre les risques d'incendies, ces fourrages sont généralement moins appétents. Il peut donc être utile de vérifier qu'ils soient bien consommés. L'idéal est de peser plusieurs bottes même il est possible de partir du postulat qu'une botte de dimensions 120 par 120 pèse entre 210 et 240 kg brut. Il reste alors à faire le lien avec les quantités de foin qu'une brebis doit consommer au minimum (tableau).

Plus un foin est encombrant moins il est ingéré par l'animal



ENVIRON 10 % DES FOINS PRÉSENTENT UN TAUX DE MATIÈRE SÈCHE INSUFFISANT

Source	Programme Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire	
	Foin de légumineuses pures	Foin de prairies multi-espèces
Type de prairies		
Nombre d'échantillons	39	14
Taux de matière sèche moyen	87 %	87 %
Proportion de foin avec un taux de matière sèche inférieur à 80 %	10 %	7 %

NIVEAUX D'INGESTION MINIMUMS EN FOIN

Stade physiologique	Quantités journalières minimums par brebis (en brut)
Brebis en lactation	1,5 kg
Brebis en gestation	1 kg
Brebis vides et en lutte	1 kg

Céréales: un poids spécifique plutôt faible

L'orge fourragère récoltée en 2024 affiche un poids spécifique faible : 62,2 kg par hectolitre soit 5 % de moins que la moyenne quinquennale. Seulement 23 % des orges dépassent la masse volumique de 64 kg par hectolitre. Nous ne disposons pas à ce jour de données sur les autres céréales. Étalonner son mode de distribution des céréales (seau...) s'avère ainsi indispensable afin de ne pas sous-estimer les quantités distribuées.

Par ailleurs, si la teneur en protéines de l'orge apparaît conforme à celles des récoltes précédentes, celle du triticale est inférieure de 0,6 point : 11 % contre 11,6 % pour la moyenne quadriennale.

Source : résultats issus des Enquêtes Qualité Collecteurs FranceAgriMer / ARVALIS (orge fourragère et triticale), données publiées dans les Qualit@lim (orge fourragère et triticale)

Contactez votre technicien pour ajuster au mieux vos rations

LES PRIORITÉS PAR TYPE D'ANIMAUX ET DE FOURRAGES

Type d'animaux	Foin et enrubannage de prairies multi-espèces en fauche précoce	Foin de prairies multi-espèces récoltés au stade floraison	Foin ou enrubannage de légumineuses pures	Paille
Allaitantes	0 0 0	0 0	0 0 0	0
Fin de gestation	0 0 ¹	0 0	0	0
Entretien	0 0	0 0 0	X	0 0
Agneaux en finition	X	0 0 0	0 0	0 0 0
Agnelles de renouvellement	0 0	0 0	X	0 0

X : Inadapté

0 : Possible sous conditions

0 0 : Adapté

0 0 0 : Préconisé

¹ Attention aux prolapsus si fourrage à volonté

Pour en savoir plus,

- **Contactez votre conseiller**
- **Visitez le site inn-ovin.fr**

Membres du comité de rédaction:

Théo Boistard (chambre d'agriculture du Cher),
Marie Miquel (Idele),
Rodolphe Puig (chambre d'agriculture du Lot),
Stéphane Pype,
Christophe Rainon (chambre d'agriculture de la Nièvre),
Laurent Solas (chambre d'agriculture de la Saône-et-Loire),
Laurence Sagot (Idele/CIIRPO).

Sources des valeurs alimentaires des fourrages:

Laboratoire CESAR - régions AURA et BFC, EDE Puy de
Dôme, programme Herbe et Fourrages en Centre-Val de
Loire, chambre d'agriculture 60, CIIRPO

Rédaction et coordination:

Laurence Sagot (Idele/CIIRPO)

Partenaires:

